

"Soyez heureux..."



Lire Luc 6. 20-26

L'évangile nous présente quatre béatitudes suivies de quatre lamentations. Chacun peut se poser la question : Qu'est ce qui me rend "**bien-heureux**" dans ma vie ? Et qu'est ce qui me rend "**mal-heureux**" en m'orientant de façon contraire ? Le but de cet examen de conscience n'est pas d'abord de nous regarder nous-mêmes mais d'entrer dans un temps de prière.

La première opposition entre bonheur et malheur concerne les **pauvres**. Non, il ne s'agit pas des SDF ni de ceux qui vivent dans la misère. En fait, il s'adresse en fait à celui qui a un cœur de pauvre, celui qui n'a pas "le cœur fier ni le regard hautain" (psaume 131), celui qui se tourne vers Dieu pour combler tous ses manques. Bien que n'ayant aucun bien, il peut compter sur la gratuité de la grâce. Quant aux riches, ils croient tenir leur bonheur en possédant de grands biens. Mais le Royaume de Dieu ne se possède pas. Il est donné gratuitement, sans mérite de notre part. Alors oui, demandons à Dieu d'ouvrir notre cœur au vrai bonheur.

La deuxième opposition s'adresse aux affamés et aux repus : "**Heureux vous qui avez faim maintenant, vous serez rassasiés... Malheureux vous qui êtes repus maintenant, vous aurez faim.**" Il s'adresse à ceux et celles qui ont faim du Royaume de Dieu. Le Seigneur ne demande qu'à nous combler. Mais il ne peut rien faire pour ceux qui ne pensent qu'aux nourritures terrestres. Ce renversement des valeurs a été chanté par Marie lors de sa visite chez sa cousine Élisabeth : Le Seigneur "comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides".

La troisième opposition concerne **ceux qui pleurent et ceux qui rient**. Ces situations de malheur, nous les connaissons bien : chacun pense à la mort d'un être cher, la souffrance physique ou morale, les actes de violence qui font des victimes innocentes : Ce ne sont pas ces épreuves qui rendent les gens heureux mais la présence du Christ au sein même de ce qu'ils vivent. Par contre ceux qui cherchent leur bonheur dans les seules joies de ce monde oublient le but de leur vie. Ils vont vers leur perte.

La dernière opposition nous rappelle que ce bonheur promis se joue maintenant et pas seulement dans un au-delà. Quand saint Luc écrit son évangile, les chrétiens vivent des situations tragiques. Être reconnu disciple du Christ était dangereux. On risquait d'être poursuivi, emprisonné et mis à mort. Dans le monde d'aujourd'hui, de nombreux chrétiens sont persécutés à cause de leur foi au Christ.

Le message de cet évangile rejoint celui de l'Apocalypse de Saint Jean : Vous vivez des situations douloureuses, vous êtes persécutés, tournés en dérision. Mais **le mal n'aura pas le dernier mot** ; il y aura un renversement de situation au bénéfice des croyants. Bien sûr, cela ne va pas gommer la dureté du temps présent. Le plus important c'est d'aider les croyants à tenir bon dans la fidélité et la persévérance. Être attaché au Christ n'est pas toujours facile mais tout l'évangile est là pour nous rappeler qu'il veut nous associer tous à sa victoire sur le péché et la mort.